

.../ J'ai le mois de mai sur les joues et le mois de janvier sur le cœur.../

La pièce

« Fantasio prend la place du fou de la Cour qui vient de mourir, et sous ce déguisement, tente de convaincre l'héritière du trône d'obéir à son cœur plutôt qu'à la raison d'État.

Devant l'hésitation de cette dernière, il commet un acte de bravoure, qui le conduit droit en prison, mais débarrasse la cour de la présence de l'horrible prétendant.

Fantasio se réconcilie avec lui-même ; la princesse voudra lui donner la somme correspondant à sa dette mais Fantasio refusera de la couvrir, pour pouvoir garder l'excitation du danger...»

Note d'intention

Simon Coutret - Metteur en scène

Pour moi *Fantasio* évoque beaucoup de choses... Il y a d'abord la féerie... un monde de lumière dans la nuit.

Il y a la lutte des classes. Pour cette raison et mille autres, les personnages sont amenés à se déguiser afin de se faire passer pour quelqu'un d'autre. Quiproquos, réactions en chaine des uns et des autres selon les paraître, rang ou titre... de l'un, ou l'autre. Ceux-là mêmes qui ne seront pas appréciés pour ceux qu'ils sont.

On comprend dès lors que la vie et le bonheur ne se soucient guerre des apparences ni du rang social, que si l'Homme faisait abstraction de cette fausse appréciation, les choses se dérouleraient sans doute autrement...

Fantasio c'est aussi une ode à la vie, celle qui nous permet d'y croire encore. Car à mon sens, cette pièce nous dit que lorsque l'on est désespéré, dépassé sinon blasé, que l'on a la sensation que plus rien ne pourra changer, que cet émerveillement dont on se régalait enfant ne sera plus, que plus rien ne saura nous toucher... cette pièce nous dit, non. Non, tout est Vie, rien est figé, tout peut (encore) arriver. Malgré nous, et à notre insu, la vie peut nous rattraper et nous réserver les plus belles surprises ...

Dans ma mise en scène, j'aimerais mettre en lumière la dissonance qu'il existe entre deux mondes : celui de la royauté et celui des marginaux. Marquer de manière forte le clivage qui existe entre ces deux classes. Cela se traduira sans doute et notamment par les costumes et la manière que les comédiens auront de les porter... Que se passera-t-il alors lorsqu'un personnage décidera de se travestir en enfilant le costume ce celui qui appartient à la classe opposée ?

Au niveau du contexte, comme je le disais plus haut, Fantasio m'évoque la Féerie... la magie... j'ai donc envie de la transposer dans une immense fête foraine et tout le monde imaginaire qu'elle peut évoque et pouvoir ainsi confondre Nuit et Lumière. Ombre et Apparence...

Fantasio sera ma 3ème mise en scène d'Alfred de Musset. En effet j'ai été très touché par cet auteur ; j'avais tout juste 21 ans lorsque j'ai lu ma première pièce, "On ne badine pas avec l'amour". J'ai d'abord été pris par la façon dont il « parlait d'amour" et de tout ce que ce sentiment pouvait entraîner chez lui... de sombre et de lumineux.

J'ai également été séduit par son verbe, poétique et métaphorique, langoureux et sensuel, sur des choses si concrètes, brutales et profondes ; séduit par le monde imaginaire qui transpire de ses lignes, qui nous emmène tout doucement dans le rêve pour toucher ce qu'il y a de plus profond en nous.

Mise en scène



Simon Coutret - Metteur en scène

Après une formation auprès de Déborah Banoun, Anne Bourgeois, Xavier Durringer et John Strasberg, Simon Coutret multiplie les au théâtre, avec un attachement particulier au répertoire classique : on le retrouve dans plus d'une vingtaine productions scéniques, dont Une femme nommée Marie dans une mise en scène de Robert Hossein au Palais des Congrès, Le songe d'une nuit d'été au Théâtre des Variétés, Les femmes savantes au Théâtre Michel, Cyrano de Bergerac au Théâtre du Ranelagh et en tournée française & Maroc sous la direction de Jean-Philippe Daguerre, ou encore *Ulysse*, l'odyssée fantastique d'après Homère, dirigé par Patrick Alluin, au Théâtre Michel et en tournée française.

Il joue également au cinéma dans *Le Mentor* de Jean-Pierre Mocky, et dans plusieurs séries télévisées telles que *Plus belle la vie*, *Nos chers voisins...*

En 2015 Patrick Alluin lui propose le rôle principal dans *Liliom*, puis la co-mise en scène des *Caprices de Marianne*, d'Alfred de Musset. Le succès de cette collaboration, notamment au Festival d'Avignon 2016, et en ce début d'année au Ciné XIII Théâtre amène Simon à vouloir s'essayer une nouvelle fois à la casquette de metteur en scène. Fidèle à Alfred de Musset, il choisit *On ne badine pas avec l'amour*.

Distribution



Alice Faure

Après s'être formée au Conservatoire de région de Clermont-Ferrand, puis au Conservatoire municipal du XIXème arrondissement de Paris, Alice débute sa carrière en 2010 avec Quentin Defalt dans *Contes*, adaptés de Grimm et Andersen, puis collabore à nouveau avec le même metteur en scène sur plusieurs spectacles: *BritaBauman, La Reine des Neige*. Elle sera par la suite dirigée par Jean-Claude Seguin, la Cie Grand Théâtre ou encore Patrick Alluin, naviguant entre le répertoire classique (Voltaire, Marivaux...) et les créations. Depuis 2012 elle s'ose aussi à l'écriture et à la mise en scène, avec notamment *La Boîte de Pantoufle*, son troisième spectacle ou encore *Huckleberry*, d'après Mark Twain, qu'elle prépare pour le printemps prochain.

Constantin Balsan

En 2010, à ses débuts, Constantin monte sur scène au Théâtre du Nord-Ouest. Il y sera repéré par son agent, Marie-Claude Schwartz. Il apparaît dans plusieurs productions télévisuelles : *Le sang de la vigne, Danbé, La tête haute* (Prix 2014 du meilleur téléfilm au Festival de la Rochelle), *Napoléon, La campagne de Russie,* ou encore *Section Zéro*, réalisée par Olivier Marchal.

Au cinéma, Nicolas Bedos lui confie un rôle dans son premier film *Mr & Mme Adelman*, puis il tourne dans *Dunkirk*, prochain long-métrage de Christopher Nolan (sortie prévue en 2017) et dans *Berliner Luft* de Bruno Gantillon.

Au théâtre, on le retrouve actuellement dans le rôle de Léandre (Théâtre Saint Georges) dans *Les fourberies de Scapin*, mises en scène par Jean Philippe Daguerre, ainsi que dans *Les Caprices de Marianne* (Théâtre Ciné XIII), mis en scène par Patrick Alluin et Simon Coutret.



Emma Santini -



Très tôt plongée dans l'univers du spectacle vivant, Emma Santini suit les formations de l'École Jacques Lecoq et du Studio de Formation Théâtrale après celles de plusieurs écoles de danse et de chant. Quatre fois elle participe au Festival Off d'Avignon dans les mises en scène d'Alita Baldi dans La Femme au Petit Renard, de Caroline Darnay dans L'Invitation à la Valse et de Jean-Luc Borras dans Le Secret de Fabula ainsi que dans une pièce chorégraphique dont elle est l'auteur et l'interprète Forget, Forgot, Forgotten.. Elle assiste également Gérard Gelas dans la mise en scène de Come Di et tourne un court-métrage aux côtés de José Pinheiro. Elle s'investira par la suite sur des projets dirigés par Julie Peigné dans Dormir Debout d'après L'oiseau Bleu, par Lucie Grunstein dans Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny, par Emmanuel Suarez dans So In Love, par Alexis Néret et Christian Bujeau dans Cyrano de Bergerac, par Nathalie Grauwin Dans les bras de Courteline. Actuellement en création d'une pièce musicale jeune public avec Roland Timsit, elle fait également des voix off pour un documentaire Arte Pornography.



Cyril Ripoll

Lors de sa formation d'acteur au C.N.R de Grenoble de 1986 à 1990, Cyril travaille sur le répertoire classique (Musset, Tchekhov, Goldoni,...) où il interprètera de multiples personnages. Il entre ensuite au Cours Florent en 1990 et obtient le rôle-titre dans *Le bébé de Monsieur Laurent* de Topor. Il collabore ensuite régulièrement avec Jean-Sébastien Oudin, notamment dans *Melle Julie*. Il travaille ensuite avec Kathleen Reynolds dans *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute, avec Tom Yang dans *Minotaure* de Friedrich Dürrenmatt, et Fanny Gannat dans le spectacle chorégraphique *Il est des fois*. Actuellement on le retrouve dans *Chaperon*, une adaptation du petit chaperon rouge de Véronique et Essaka de Kerpell.

Pascal Parmentier

C'est avant tout sur le grand écran que Pascal Parmentier a promené son physique hautement cinématographique : à faire peur pour Patrice Leconte dans Rue des Plaisirs, L'homme du Train, Une heure de Tranquilité et Jonathan Demme The truth about Charlie, ou à faire rire pour Michel Hazanavicius OSS117, Rio ne répond plus et Pascal Bourdiaux Le Mac. Il est également le sosie d'Elvis dans Podium de Yann Moix. On le retrouve aussi à la télévision RIS Police Scientifique, Femmes de lois, Section de Recherches, Boulevard du Palais, Scènes de Ménage. Enfin, il interprète au théâtre des rôles tout aussi variés, notamment dans Une femme nommée Marie mise en scène par Robert Hossein, Le Chalet de l'horreur de la trouille qui fait peur de Patricia Levrey ou encore L'imposteur de Jean-Christophe Barc (Théâtre Daunou).





Freddy Bournane

Freddy rencontre la scène par la musique et en faisant le tour de la France avec son groupe.

Il s'intéresse ensuite au théâtre, rapidement repéré par des réalisateurs pour son physique atypique: Sam Karmann, Laurent Baffie, Philippe Barassat, et surtout Jean Pierre Mocky, qui ne le lâchera plus et le fera tourner dans une vingtaine de ses films.

À la télévision, on le retrouve notamment dans Engrenages, Les Cordiers juge et flic, Scène de ménage ou encore Fais pas ci, fais pas ça.

Julien Breton - Maître Bridaine

Julien se découvre la vocation du théâtre, en intégrant une troupe à Saint-Cloud. Depuis, il a suivi une formation à l'École Delavène à Paris, avant de se voir proposer plusieurs courts-métrages, ainsi qu'un rôle dans *Les Caprices de Marianne* au Théâtre du Nord-Ouest.

Il est apparu, avec la Cie Colette Roumanoff dans Hamlet , Les fourberies de Scapin, Le malade imaginaire, Plus belle que toi, Cendrillon et Le petit chaperon rouge, au Théâtre Fontaine à Paris et en tournée française, au Liban et au Sénégal, dans La vie parisienne mise en scène par Daniel Mesguish, Le bourgeois gentilhomme mis en scène par Jean-Louis Benoit à la Comédie Française, et dans plusieurs productions du Mélo d'Amélie, à Paris, sous la direction de Xavier Letourneur.



Technique

Afin de situer rapidement le spectateur dans le cadre souhaité nous avons fait appel à :



Thierry Good - Décorateur

Créations scénographiques : La seconde surprise de l'amour Comédie Nation, Espace Jemmapes (m.e.s P. Alluin) ; Liliom Théâtre de Ménilmontant, Espace Rachi (m.e.s P. Alluin) ; Oncle Vanya; Les caprices de Marianne; Falstaff's Stories ; La puce à l'oreille, Théâtre 14, Paris (m.e.s M. Maréchal avec les tréteaux de France) ; Rusalka, Opéra de Nice, Opéra National Grec d'Athènes ; L'appel du pont, Théâtre Pitoff, Genève; Lorenzacio, Théâtre Mouffetard ; Faust, Opéra Théâtre. Massy ; Les mamelles de Tiresias, Korean National Théâtre, Seoul ; Le mariage de Figaro, Théâtre Sylvia Monfort, Paris ; Les rois de l'opérette, Folies Bergères, Paris.

Pauline Pénelon - Costumière

Théâtre: Altic, Comme une estampe (S. Billet); Don César, Les frivolités parisiennes; Gaulois-Romains: le match, Parc Astérix; Le Cabaret des illusionnistes; Chaos 14 (m.e.s P. Thétard); Roméo et Juliette (Cie Les rêves ayez); Acte, Espace Comédia, Toulon (m.e.s V. Fran-chi).

Cinéma: Fils de geek (clip de Camille Boule) ; Belle et Sébastien (réal. N. Vanier) ; Hémérap-olis (réal. J. Dellac) ; Spinball (réal. l. Lefitti).





NOUVELLE DONNE PRODUCTIONS

& filiale

LES CHAISES DE JARDIN

LAURENT HELAS

06 12 88 37 59

laurent.helas@nouvelledonne-productions

DIRECTEUR ARTISTIQUE / METTEUR EN SCÈNE SIMON COUTRET 06 23 90 38 89 simon.coutret@nouvelledonne-productions.com